

L'hon. M. LACASSE: C'est une sorte de concession.

M^{me} DETWILER: C'est une concession faite à notre temps.

L'hon. M. DAVID: Connaissez-vous ces célèbres publications de France... une publication qui paraît régulièrement chaque semaine et qui porte sur des sujets historiques ou autres?

M^{me} DETWILER: J'en ai vu, je crois, une ou deux. Il existe une société qui a entrepris de publier des récits historiques, genre *comic*, et c'est ainsi que les enfants apprennent l'histoire.

L'hon. M. DAVID: Si les enfants éprouvent beaucoup d'attrait pour le meurtre, ils le trouveront même dans l'histoire.

M^{me} DETWILER: Oui.

L'hon. M. DAVID: Monsieur le président, voici une coupure du *Times* de New-York dont le secrétaire pourrait donner lecture et que je voudrais verser au procès-verbal. A mon sens, elle éclaire beaucoup la question. Voudriez-vous, s'il vous plaît, mentionner la date, et le reste?

Le SECRÉTAIRE DU COMITÉ: C'est intitulé: "Un forçat s'en prend aux programmes radiophoniques d'histoires de crime—l'élément qui porte le plus au crime aux États-Unis."

L'hon. M. DAVID: Pardonnez-moi: la coupure est extraite du *Times* de New-York.

Le SECRÉTAIRE DU COMITÉ: (New York Times Service).

"Weatherfield (Conn.), le 13 mars 1951.—Un détenu de la prison d'État du Connecticut s'est attaqué aujourd'hui, dans un article paru dans le bulletin de la prison, le *Monthly Record*, aux programmes radiophoniques et télévisés qui servent des histoires de crime, programmes dans lesquels il voit "l'élément qui dégrade le plus ouvertement et porte le plus au crime qu'aient à combattre les radiophiles américains".

"Je ne puis trouver d'émissions qui fassent plus insulte à l'esprit démocratique américain", déclare l'auteur.

"Les programmes d'histoires de crime, poursuit le détenu anonyme, imпреignent tellement l'esprit des gens de la criminalité que les prisons du pays se remplissent à craquer de garçons qui ont acquis leurs idées criminelles en écoutant ces programmes idiots d'histoires de crime dépassant toute mesure".

L'auteur déclare que les adolescents écoutent surtout ces "programmes qui enseignent comment s'y prendre". "Mes yeux deviennent vitreux de colère et mon index se contracte spasmodiquement comme si je tenais un pistolet chaque fois que je pense à la façon dont l'industrie des programmes radiophoniques d'histoires de crime fait fonctionner ses dégradantes écoles du crime et apprend à nos adolescents les dernières méthodes de s'enrichir rapidement. J'accuse cette crapuleuse, écœurante et abâtardissante organisation toute entière, l'industrie des programmes radiophoniques d'histoires de crime.

"Elle mine nos foyers et la nation, déclare l'auteur. Pourquoi lui permettez-vous de commettre chaque année sur les ondes plus de 15,000 faux meurtres, inspirés par la dégénérescence criminelle, que vos enfants seront portés à imiter?"

"Des dizaines, des milliers de personnes sont derrière les barreaux aux États-Unis, qui ont développé un penchant au crime après avoir écouté les histoires et les enseignements de ces programmes qui apprennent comment faire, programmes qui sont de véritables actes de sédition contre la société."

Le PRÉSIDENT: A-t-on d'autres questions à poser à ces deux témoins? Je vous remercie mesdames Detwiler et Martin.